

---

On peut donc constater que cette question illustre à la fois les difficultés occasionnelles qui surgissent dans nos relations et la volonté de consultation et de collaboration née de notre amitié même.

Une politique étrangère authentiquement canadienne est non seulement l'apanage d'un pays fort et sain, mais elle nous confère également cette crédibilité qui donne tout son sens et sa valeur au soutien canadien des initiatives américaines sur la scène internationale. Si la communauté mondiale tenait pour acquis que le Canada approuvait toujours les États-Unis, notre pays serait déconsidéré. Il ne servirait aucun intérêt et surtout pas le sien.

Il faut que le Canada et les États-Unis gardent chacun leur identité. Malgré notre amitié profonde et immuable, nous demeurons, deux peuples distincts, deux peuples ayant des points communs et des différences. Les États-Unis ont connu le traumatisme de la guerre civile; dans l'un des combats les plus nobles de l'histoire, ils ont courageusement affronté l'intolérance et le fanatisme et les ont subjugués. Ils se sont remarquablement relevés de la tragédie du Vietnam et de leur récente crise constitutionnelle; ils ont renoué avec la force morale qui a contribué à bâtir leur nation et sur laquelle les Américains ont toujours su compter dans l'épreuve.

De notre côté de la frontière, nous avons observé le spectacle fascinant d'une Amérique en pleine évolution, en pleine métamorphose, parfois avec inquiétude, souvent avec admiration, voire avec envie, et toujours avec affection. Le Canada est conscient du terrible fardeau qu'impose le leadership mondial, conscient de la remarquable générosité dont les États-Unis ont fait preuve et de la sérénité avec laquelle ils continuent de subir les critiques acerbes et souvent déraisonnables qui sont, semble-t-il, indissociables de l'exercice du leadership.

Il m'arrive souvent, lors de mes voyages, d'être le témoin de manifestations frappantes de l'ingratitude de l'homme et de la grande méconnaissance de ce que les États-Unis cherchent à accomplir. Je me fais alors un plaisir de rétablir les faits, en donnant de nos voisins une image juste.

Le Canada a suivi son propre cheminement national. Différent de celui des États-Unis, certes, mais, à sa façon, non moins troublé et difficile et non moins gratifiant. Sur cette moitié du continent nord-américain, nous sommes aujourd'hui un peuple fier, promis à un brillant avenir. Nous ne minimisons ni la gravité, ni l'ampleur de nos problèmes actuels, ni nos préoccupations à l'égard de l'unité de notre pays. Mais les Américains qui nous observent depuis si longtemps, de leur côté de la frontière, savent que notre sentiment national demeure solide; que notre volonté et notre capacité de faire droit à des objectifs, légitimes malgré leur diversité, n'ont pas fléchi et que la grande majorité des Canadiens de toutes les origines et de toutes les régions est déterminée à bâtir un Canada plus solide et plus uni.

Dans cette tâche importante, nous apprécions l'attitude de nos amis américains. D'un voisin en qui nous avons confiance, nous n'attendons pas moins qu'une absence totale d'ingérence. Cela devrait être un exemple pour d'autres.

---